L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE MATIN, 31 OCTOBRE.

Les élections du 2 novembre.

Les élections de l'Ohio ont jeté quelque peu, par leur résultat inattendu, le désarroi dans les esprits. Mais, comme nous l'avons expliqué, ce résultat ne devait pas décourager ceux qui désirent et espèrent le renversement du radicalisme en 1876. Cependant, la victoire raccrochée par les radicaux dans l'Ohio, n'a fait que donner plus d'intérêt aux élections qui doivent avoir lieu le mardi 2 novembre dans dix Etats de l'Union.

Ces Etats sont le Massachussetts, le New-York, le New Jersey, la Pennsylvanie, le Maryland, la Virginie, le Minnesota, le Kansas, le Missouri et le Mississippi.

C'est surtout sur quatre Etats, le Massachussetts, le New-York, la Pennsylvanie et le Mississippi que l'intérêt va se concentrer.

Dans le Massachussetts les démocrates comptent sur la réélection du gouverneur Gaston, élu l'année dernière par 7032 voix de majorité. Ils ont renforcé leur liste en portant comme lieutenant-gouverneur John Quincy Adams, l'un des hommes les plus considérés de l'Etat et qui ralliera beaucoup de voix républicaines.

Dans le New-York, les démocrates divisés sur les candidatures de la ville sont unis pour celles de l'Etat. Voici ce que dit à ce sujet le *Courrier des Etats-Unis*:

Les dissensions du parti démocratique à New-York, disons-nous, n'auront d'effet que sur les élections de la ville; elles n'en auront aucun sur les élections de l'Etat; les candidatures et la plateforme adoptées par la convention de Syracuse ont été universellement approuvées par la population, et la politique réformatrice énergiquement poursuivie par le gouverneur Tilden a prouvé surabondamment que ce n'était pas là des formules et des promesses stériles. La question financière n'a rien à faire d'ailleurs dans la présente campagne; elle a été mise hors de cause par les déclarations de la convention démocratique, et les républicains eux-mêmes admettent que, sur les élections d'Etat, le succès est assuré à leurs adversaires.

Rappelons que le gouverneur Tilden a obtenu en 1874 une majorité de 50,317, sur un vote total de 749,959. Cette année les fonctionnaires d'Etat à élire sont les suivants:

Secrétaire d'Etat, contrôleur, trésorier, attorney général, ingénieur de l'Etat, commissaire des canaux, et inspecteur des prisons.

Il y a aussi des élections à la législature.

En Pennsylvanie, la lutte est très serrée et elle se complique par l'introduction de la question financière dans le programme des démocrates. En 1874, Latta, démocrate, l'a emporté pour le poste de lieutenant-gouverneur par une majorité de 5679 mais sur un vote réduit: 277,195 contre 272,516.

En 1873, Mackey, républicain, avait été élu trésorier par 244,668 contre 219,435, mais en 1872, le gouverneur républicain actuel avait été élu par 353,387 contre 317,760, c'est-à-dire avec 36,000 voix de majorité. Le vote total avait été de 671,047, le plus fort qu'ait jamais été donné.

Dans le Mississippi, les démocrates font une campagne très active pour essayer d'affranchir leur Etat du joug radical auquel il a été soumis depuis la reconstruction. Comme il y a dans l'Etat une majorité de votants de couleur, une victoire démocratique dans cet Etat serait significative.

Convention d'Etat.

Bureaux du Comité Central Démocrate et Conservateur d'Etat de la Louisiane.
Nlle-Orléans, 28 octobre 1875.

A une réunion du Comité Central Démocrate et Conservateur d'Etat, tenue le 21 courant, dans le salon P. de l'Hôtel St-Charles, en cette ville, conformément à la Convention de son président, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

Résolu, Que sans égard aux affiliations antérieures de parti, tous ceux qui sont opposés au parti radical en Louisiane et au maintien du présent gouvernement usurpateur de l'Etat, sont instamment invités à réunir tous leurs efforts afin de tenir une Convention d'Etat, dans la ville de la Nouvelle-Orléans le [illegible]

Résolu, Qu'en faisant cet appel le comité n'a pas l'intention de remettre en question l'ajustement Wheeler, en ce qui regarde la composition de la Chambre des Représentants actuelle.

Résolu, Que les membres de ce comité se soumettent à sa décision en ce qui concerne la convocation d'une Convention, et recommandent à leurs constituants de reconnaître le dit appel.

Résolu, Que la base de la représentation dans la Convention sera comme suit, savoir: Chaque ward de la paroisse d'Orléans et chacune des autres paroisses de cet Etat auront droit à un délégué pour chaque 200 votes donnés à la dernière élection pour l'honorable J. C. Moncure pour Trésorier d'Etat et à un délégué additionnel pour toute fraction au-dessus de 100 votes donnés.

En conséquence, les paroisses et wards de la ville de la Nouvelle-Orléans auront droit à la représentation, savoir:

Ascension	4	St-Charles	1
Assomption	5	St-Hélène	3
Avoyelles	6	St-Jean Baptiste	3
Baton Rouge	8	St-Jacques	3
Ouest Baton Rouge	2	St-Landry	18
Bienville	4	St-Martin	5
Bossier	5	Ste-Marie	5
Caddo	11	St-Tammany	3
Calcasieu	6	Tensas	1
Caldwell	3	Terrebonne	7
Cameron	1	Tangipahoa	4
Carroll	1	Union	6
Catahoula	4	Vermillion	3
Claiborne	7	Washington	2
Concordia	1	Webster	4
De Soto	6	Winn	2
Est Féliciana	4		
Ouest Féliciana	3		243
Franklin	2	ORLEANS.	
Grant	2	1er Ward	10
Iberie	6	2nd Ward	12
Iberville	4	3ème Ward	17
Jackson	3	4ème Ward	8
Jefferson	4	5ème Ward	11
Lafayette	5	6ème Ward	8
Lafourche	10	7ème Ward	10
Lincoln	5	8ème Ward	8
Livingston	3	9ème Ward	9
Madison	1	10ème Ward	12
Morehouse	3	11ème Ward	11
Natchitoches	8	12ème Ward	5
Ouachita	4	13ème Ward	3
Plaquemines	3	14ème Ward	1
Pointe Coupée	3	15ème Ward	5
Rapides	8	16ème Ward	1
Rivière Rouge	1	17ème Ward	1
Richland	4		
Sabine	4		132
St-Bernard	1		243

Nombre total de Délégués...... 375

R. H. MARR, Président.
OSCAR ARROYO, Secrétaire.

RÉSOLUTIONS DU COMITÉ CENTRAL D'ÉTAT.

Ayant déjà publié un compte-rendu assez complet de la séance du 21 octobre du comité central d'Etat, nous ne croyons pas nécessaire de reproduire le procès-verbal officiel de cette séance, dont Mr Marr nous a fait adresser une copie, mais nous reproduisons les deux résolutions suivantes qui ne figurent pas dans le document qui précède et qui ont été adoptées.

Résolu, que le désir du peuple de l'Etat, appartenant au parti Démocratique et Conservateur, est que tous les moyens constitutionnels soient employés dans les deux Chambres du Congrès national, dans le but de régler la question de la Louisiane et de faire reconnaître le gouvernement de McEnery.

Résolu qu'une copie de cette résolution soit adressée à chacun des représentants de la Louisiane pour être soumise aux deux Chambres du Congrès.

Attendu qu'on s'est plaint que le recensement de la population a été fait frauduleusement et incorrectement dans plusieurs paroisses de l'Etat;

Résolu, que les comités exécutifs de paroisse dans tout l'Etat soient requis de réviser le tableau de recensement qui a été préparé dans leurs paroisses respectives, afin de pouvoir fournir une liste complète de toutes les additions frauduleuses ou des omissions volontaires qui ont été faites.

Résolu, que ces listes de révision soient adressées par chaque comité de paroisse à l'honorable R. H. Marr, président du comité central d'Etat du parti Démocratique et Conservateur, afin que tous les renseignements pouvant affecter la répartition équitable des districts puissent être compilés et soumis à l'appréciation de la législature.

Grand assortiment de chapeaux d'enfants au Robt. E. Lee, coin Royale et St Louis.

LA PSYCHOLOGIE SOCIALE.

ŒUVRE POSTHUME DE PHILARÈTE CHASLES.

Henri IV.—Napoléon Ier.—A. Dumas.—Mozart.—Bismarck.

Il est vraisemblable que la dernière œuvre de Philarète Chasles n'aura pas le succès de vogue du livre de Fanny Lear; bien des raisons s'y opposent: point de scandales dans la *Psychologie sociale des nouveaux peuples*, une érudition qui rend le lecteur tout honteux de son ignorance; en voilà plus qu'il ne faut pour éloigner bien des gens. Il faut ajouter que l'auteur ne s'est jamais préoccupé de ceux-là et, qu'esprit d'élite, il n'a jamais recherché que certains suffrages.

Je veux, quand on m'a lu, qu'on puisse me relire.

Telle a été la devise de Philarète Chasles et je mets au défi les lecteurs qui cherchent dans un livre autre chose qu'un moyen de tuer une heure de leur temps, de ne pas revenir forcément à celui-là.

Il y a de tout dans cette œuvre, un peu trop de tout peut-être, mais c'est là un travail qui commande le respect, une source où les altérés de recherches et de vérité retourneront souvent.

Dès les premières pages je rencontre cet admirable portrait de Henri IV.

"Figure très individuelle, très spéciale, que celle de notre grand fondateur, Henri IV. Originale figure. Elle vit dans les nouveaux livres plus haute que jamais, et ce n'est pas un médiocre honneur pour Voltaire de l'avoir un peu indiquée dans ses hexamètres. Avec son tempérament sanguin et les défauts de sa nature, Henri IV en a les qualités, que le malheur et sa rude école ont encore perfectionnées polies et aiguisées. Ses lettres, que M. Berger de Xivrey a recueillies; ses dépêches semées dans les recueils de Bergenroth et de Meyer; ses conversations que les contemporains ont conservées, le montrent brusque en apparence, attentif en réalité, sensuel comme un soldat et tirant parti de son vice pour amuser les hommes, moins attiré par les vertus que par les faiblesses, ayant l'air d'abuser de son droit et prodiguant la satire pour cacher sa raison—un vrai Français du Midi, sachant boire et jamais ivre, sachant se battre, être battu aussi pour prendre sa revanche; *vert-galant*, mais aussi galant de sa rapière que de sa personne; patient avec l'air étourdi; prévoyant et de très loin; bon ménager des circonstances et des hommes, ne jouant la comédie royale que juste autant qu'il le fallait, ayant l'à-propos, le tact, l'actualité, la vivacité quant au présent; ferme quant à l'avenir; obstiné, indomptable, ardent et froid; comptant les obstacles, jamais embarrassé d'eux, ni effrayé; le modèle des politiques. Il a inauguré la tolérance. Il a eu l'air de rire, et il défaisait joyeusement, lentement et pour toujours la trame immense de la monarchie de Charles-Quint."

A la fin du chapitre de l'éducation relatif aux femmes et dont les derniers paragraphes sont consacrés à Mme Bohmer et à Mme de Staël je trouve cette piquante observation sur Napoléon 1er:

"On peut dire avec raison que Napoléon, vrai sultan sans femmes, a été vaincu par les femmes. Il a passé sa vie à se garantir d'elles, ce qui est viril; à les insulter, ce qui était vulgaire; à les irriter, ce qui était imprudent. On connaît ses procédés envers Marie-Louise, envers Mme Walewska, envers Mme de Staël, envers la reine Louise de Prusse, envers cette pauvre princesse de Salm, sœur de la reine Louise qu'il rencontrait au bal, dont la vie pouvait être l'objet de quelques critiques, mais particulières:—"Eh bien! princesse, aimez-vous toujours les hommes?—Oui, sire, quand ils sont polis."—L'étrange explication de cette brutalité, ce n'est pas qu'il détestât les femmes: il avait peur d'elles."

Où l'originalité du talent critique de l'auteur éclate dans toute sa puissance, c'est dans l'étude du roman français. Je ne sais rien de plus vrai sur Alexandre Dumas père, que ce portrait de l'homme, cette appréciation du romancier. Je coupe à regret dans cette étude faite pour rester d'un seul bloc.

"Ce talent extraordinaire, génie nègre, puissant, abondant, tout physique, ardent, mobile, n'avait pas besoin de créer une œuvre. Il échauffait tout ce qu'il rencontrait. Un protestant réfugié à Rotterdam avait imprimé vers 1700, dans cette ville, trois mauvais petits volumes glacés, d'une invention assez heureuse, diffus et vulgaires de style. Dumas en a fait la divertissante histoire des *Trois Mousquetaires*. Vous lui apportiez un récit quelconque, un sujet bien ou mal traité; l'étonnant artiste jetait la pâte dans son four, d'où en peu de minutes elle ressortait cuite et très savoureuse.

"Si vous ajoutez à cette naturelle ardeur cérébrale, l'habileté pour ainsi dire manuelle la plus merveilleuse, les finesses du métier, les subtilités vite apprises, point de scrupules dans les emprunts, une rapidité surprenante de conception et d'adaptation, vous arriverez à comprendre la formation génétique de ce prodige; vous comprenez ce prodige qui prenait à pleines mains, partout, versait à pleines mains, et à pleines corbeilles, sans y regarder; arrangeant ses écrits comme sa vie; faisant de bons vers; n'ayant jamais de plagiats sur sa conscience ni de dettes financières sur son calepin; car tout ce qu'il prenait aux autres, il le restituait à quelqu'un sous forme éclatante; et tout le passif de son budget devenait [illegible] connu que l'actif, je crois qu'il a signé un millier d'ouvrages, drames et romans. On lui a reproché d'en avoir volé la moitié. Cela n'est pas vrai. Le fond lui appartenait. De quelque côté que pût venir la pâte, tant qu'il ne l'avait pas pétrie, vermine, surveillée, elle n'avait aucune valeur. Il corrigeait le moule, refondait les éléments et soignait la cuisson.

Une comédie, les *Demoiselles de Saint-Cyr*, qui a dépassé sa centième représentation, n'était en tombant entre ses mains qu'un petit vaudeville assez informe, que son auteur vendit cinquante francs, prix débattu. Il était spirituel, poëte, manufacturier, ingénieur, tout à la fois.

Les pages consacrées à Eugène Sue, à Balzac, à Dickens ne sont ni moins justes ni moins intéressantes. Philosophe ingénieux, amoureux du détail, Philarète Chasles résume admirablement dans le chapitre *S'examiner c'est progresser*, dans l'*Education comparative des races européennes* et dans l'*Enquête esthétique des arts*, l'histoire critique de ces trois quarts du dix-neuvième siècle.

La musique non plus que les autres arts n'est oubliée dans cette nomenclature des productions de l'esprit humain. Je trouve, à propos de Mozart, ces quelques lignes qui étonneront bien des admirateurs du Raphaël de la musique.

"Les plus âgés se rappellent aussi que Mozart, à Milan, vers 1815, passait pour un compositeur barbare, dont la musique, *troppo robusta*, disait le critique italien Baretti, "ne plait pas aux rossignols qui chantent, mais aux ânes qui *brayent*."

Mon intention n'étant pas de copier toute la *psychologie sociale*, je m'arrête, et passant par-dessus les chapitres consacrés à Guicciardini, au mouvement religieux, je prends dans la conclusion le paragraphe suivant, consacré à M. de Bismark.

"Ce contemporain redoutable, qui a déjà son blason et dont, par parenthèse, le père a été gardien d'une forteresse d'État, M. le prince de Bismark, est aujourd'hui l'énigme humaine qui met à son service les facultés les plus étranges. L'histoire aura à les éclaircir. Il pourrait remplacer ses armoiries par un *Sphinx d'argent sur champ de gueules*.

Il n'est pas temps encore de juger ce sauvage Richelieu de la Baltique. Mais ce qu'on ne peut pas lui refuser, c'est une pénétration que ses voyages, ses observations de jeunesse ont servie, que son séjour en France a aiguisée, que son audace et sa brusquerie indigène, voulue ou naturelle, aident merveilleusement, et qui lui permet de manier—je ne veux pas dire de tromper les hommes. Quand il s'occupait à renverser l'échafaudage des antiques petites principautés féodales de l'Allemagne, on l'a cru démocrate, et les démocrates se sont hâtés de marcher à sa suite. Quand ensuite il a fait valoir les vieux griefs de la royauté prussienne contre nous et qu'il a suscité la frivole querelle espagnole des Hohenzollern, si follement acceptée par les représentants et les maîtres de notre France, alors les Prussiens féodaux, le prenant pour le plus royal des royalistes et le plus dévoué des féodaux, ont combattu avec lui comme un seul homme. Cette série énigmatique de problèmes n'est pas finie."

☞ Nos lecteurs devraient essayer du café grillé qui se vend au grand dépôt de thé rue du Camp, 5.

LA RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN.—On lit dans le *Journal Officiel*:

"M. le comte de Bruc a remis le 5 de ce mois à M. le ministre des affaires étrangères les lettres qui l'accréditent en qualité de chargé d'affaires de la République de Saint-Marin près le gouvernement français."

L'État de Saint-Marin, petit enclave du royaume d'Italie a conservé, malgré l'annexion des Etats du Pape, son rang parmi les Etats européens. Son indépendance reconnue depuis quatorze cents ans, n'a subi aucune atteinte dans les remaniements nombreux dont la péninsule italienne a été le théâtre.

Aujourd'hui, comme aux siècles passés, la République de Saint-Marin conserve le droit de frapper monnaie, d'entretenir une force armée, et d'accréditer des représentants auprès des puissances étrangères.

Avec la République d'Andorre,—la première puissance de l'Europe en suivant l'ordre alphabétique,—et l'Etat monarchique de Monaco,—monarchie à roulettes,—la république minuscule de Saint-Marin est, un curieux spécimen de gouvernement en miniature.

Deux capitaines,—capitaine en premier et capitaine en second,—y exercent le pouvoir exécutif.

Ils ont sous leurs ordres, pour maintenir le respect dû à la loi, une troupe composée de quarante soldats.

C'est plus que suffisant dans un pays qui mesure une superficie de cinquante-neuf kilomètres carrés, et qui compte, en tout, sept mille citoyens.

Le chef-lieu, à lui tout seul, possède trois mille habitants.

A côté des deux chefs du pouvoir exécutif fonctionne une cour de judicature élue. Le conseil est composé de douze magistrats, dont les deux tiers se renouvellent tous les ans.

Enfin le pouvoir législatif est exercé par soixante députés élus.

La légation de Paris était vacante depuis trois ans environ, époque de la mort du dernier ministre plénipotentiaire, M. le duc d'Aocquaviva, comte d'Avigdor.

MONTAIGNE ET PARIS.—La *Revue illustrée* publie une intéressante étude de M. P. Combes sur la philosophie politique de Montaigne. Nous en détachons le passage suivant, le plus beau plaidoyer sur Paris qui ait peut être jamais été écrit:

Montaigne avait le patriotisme désintéressé et austère. Mais sa philosophie politique ne venait pas de là, elle était plus indépendante. Il était d'ailleurs moins découragé qu'on ne pense à l'aspect de tant de maux. C'était un esprit ferme et clairvoyant. Il croyait à la perpétuité de la France et à son immuable génie. Au milieu de la guerre civile et des invasions de la Commune et des Seize, de l'usurpation qui faisait du chemin, du droit légitime qui n'avançait guère, au milieu de toutes les idées qui se donnaient carrière dans l'anarchie: "Non, non, s'écrie-t-il, la "France ne périra pas. Rien ne tombe "ou tout tombe. La maladie universelle "est la santé universelle."

Sur Paris, même confiance, malgré cette Bastille où il avait été enfermé. Le plus bel éloge de Paris est dans Montaigne (t. IV, p. 95), et il faut l'entendre, pour nous en bien souvenir. "Je ne me mutine jamais tant contre la France, dit-il, que je ne regarde Paris de bon œil. Cette ville a mon cœur dès mon enfance, et m'en est advenu comme des choses excellentes. Plus j'ai vu, depuis, d'autres villes belles, plus la beauté de celle-ci peut et gagne sur son affection. Je l'aime par elle-même, et plus en son être seul que rechargée de pompe étrangère. Je l'aime tendrement, jusqu'à ses verrues et à ses taches. Je ne suis Français que pour cette grande cité, grande en peuples, grande en félicité de son assiette, mais surtout grande et incomparable en variété et diversité de commodités, la gloire de la France et l'un des plus nobles ornements du monde. "Dieu en chasse loin nos divisions!" Entière et unie, je la trouve défendue de toute autre violence. Je l'avise que, de tous les partis, "le pire sera celui qui la mettra en discorde, et ne crains pour elle qu'elle-même;" et crains pour elle, autant certes que pour tout autre pièce de cet Etat."

Ainsi parle Montaigne, quand Paris lui vient à l'esprit. Tiendrait-il le même langage aujourd'hui, après une nouvelle Commune et des désordres non moins grands? Oui, je pense. Mais il dirait comme autrefois: "O Paris, la plus belle ville du "monde, ville de l'intelligence et des no- "bles plaisirs, où l'âme, le cœur, l'esprit "trouvent des aliments sublimes; Athè- "nes de l'univers, où le beau et le bien "finissent par prévaloir, mais où la pente "au mal est facile, garde-toi de ceux qui "veulent te mettre en discorde, et modè- "re un enthousiasme qui t'est fatal! Ils "ne songent qu'à eux; songe à toi-même, "à ta gloire, à tes exemples qui entraî- "nent tout, à ta mission qui n'est pas de "tout perdre, et pense mieux que l'hon- "neur, la prospérité, l'indépendance de "la patrie française, tous ces biens sont "en toi."

☞ Avec 60 cents vous pouvez acheter une livre de bon thé au grand dépôt de thé rue du Camp, 5.

UN DRAME EN 4 ACTES ET EN SEUL VERS.—M. Legouvé a entrepris de remettre à la mode le théâtre de campagne. A son instigation, le *Temps* a publié en feuilleton quelques charmantes comédies, entr'autres une de M. Jacques Normand: les *Petits cadeaux*, jouée l'hiver dernier au Conservatoire, par Mme Favart et M. Coquelin, au bénéfice d'une œuvre de bienfaisance.

A propos de cette tentative de résurrection, le chroniqueur du *Bulletin français* raconte une plaisante charge de comédie de salon.

Le régisseur, avec un sérieux extraordinaire, vint annoncer un drame en quatre actes et en un vers, intitulé la *Mort de Lucrèce*.

Quelques instants après, le spectacle commençait; des Romains, qui s'étaient taillé des toges dans des rideaux blancs, apparurent et récitèrent le poëme suivant:

ACTE I

(Lucrèce file au milieu de ses femmes. Tarquinius, Collatinus et Sextus l'examinent par la porte du fond.)

TARQUINIUS.
Elle!

SEXTUS, *ébloui*.
Ah!

TARQUINIUS.
Chut!

ACTE II

(Les appartements de Lucrèce; il fait nuit.)

SEXTUS.
Viens!

LUCRÈCE, *avec dignité*.
Non!

ACTE III

(Lucrèce vient de finir son récit. Sa famille en pleurs l'entoure.)

LUCRÈCE, *se frappant d'un coup de poignard*.
Meurs!

ACTE IV

(Devant la porte du palais des Tarquins. Foule révoltée. Le roi sort. Collatinus se précipite sur lui et le frappe.)

COLLATINUS.
Vengeance!...
(*Il se tourne vers le peuple.*)
Et liberté!

Avec les temps, la mise en scène, la mimique des acteurs, ce drame en quatre actes dura plus d'une heure et obtint un succès fou.

POUR VOS PETITS GARÇONS.—Achetez une jolie paire de bottines à vis (Broadway Style), il y en a un bel assortiment au Magasin Bleu, coin Orléans et Claiborne.

LES TOILETTES D'UNE PRINCESSE SANS FARD.—Nous empruntons à la *Vie Parisienne* les détails suivants concernant la fiancée du prince Milan de Serbie:

"La princesse Nathalie est une des plus belles personnes de l'Europe. La grâce superbe de la statue grecque revêt sa beauté d'un charme harmonieux. On pourrait dire d'elle ce qu'on disait de la princesse Belgioso: "Elle descend des déesses du Parthénon. Elle a les yeux d'Orient, les longs cheveux noirs et la fierté native de sa race. Peu de femmes ont moins de coquetterie. Elle n'a jamais porté un bijou, jamais une ombre de poudre de riz ne s'est étendue sur son visage, jamais un faux cheveu ne s'est mêlé à sa magnifique chevelure. Elle a sur le front de légères bouclettes naturelles et ses tresses brunes sont relevées simplement en diadème sur le sommet de la tête.

"Quand elle est venue commander son trousseau à Paris, excepté des dentelles, elle n'a pas voulu d'ornements sur ses robes.

"Voici les toilettes de son trousseau.

"Une robe de mariée en satin blanc, garnie devant en tablier de flots de dentelles d'Alençon froncées en cascade; de délicates branches de fleurs d'oranger sont mêlées aux dentelles. La traîne immense est unie. Corsage moyen âge garni de dentelles.

"Une robe d'apparat en faille soufre à plissés de gaze blanche, branches de chêne avec leurs glands jetées sur le tablier.

"Une autre robe de soie en satin couleur d'argent à tablier de gaze, fleuri de chaque côté de très grosses roses pâles.

"Une en faille bleu Danube couverte de malines.

"Un costume de voyage en sicilienne marron, la jupe garnie derrière de volants de sicilienne bordés de velours, le tablier entouré d'un biais de velours et d'une bande de plumes. Corsage-jaquette à grandes basques, encadrées de plumes.

"Une robe de chambre en sicilienne blanche toute garnie de rose et de cascades de malines à flots de rubans roses."

—Un pauvre vieux harpiste, âgé de quatre-vingt quatre ans, nommé Détroit, vit avec peine à Berlin du produit d'une maigre pension à laquelle il a droit comme ancien *kammermusikus*.

Ce malheureux vieillard, en allant dernièrement solliciter un secours à l'intendance générale des théâtres royaux, a fait connaître qu'il est le père du gouverneur actuel de l'Albanie, Mohammed-Ali-Pacha, qui, entré jeune au service de la Turquie, y avait fait une fortune rapide après avoir abjuré sa religion.

Renseignements pris à l'ambassade ottomane, le fait a été reconnu vrai. Mohammed-Ali-Pacha, *antea* Carl Détroit, va être mis en demeure d'apporter quelque amélioration à la situation de son père.

Ajoutons que ce dernier fut admis à l'orchestre de l'opéra de Berlin, lors de la première représentation des *Huguenots* sur la recommandation de Meyerbeer lui-même, qui faisait beaucoup de cas de son talent.

☞ Nos lecteurs devraient essayer du café grillé qui se vend au grand dépôt de thé rue du Camp, 5.

—Suite des étourdissantes définitions du dictionnaire des "homonymes" publié par le *Tintamarre*:

Nous en sommes à la lettre P.

PERSIL.—Magistrat sous Charles X, terrible pour les perroquets.

PÔ.—Fleuve d'Italie appelé aussi Thomas, dans l'eau duquel on fait bouillir le bœuf pour faire de la soupe grasse.

POUX.—Insecte qu'en le tâtant les médecins vous écrasent sous le poignet.

POINT.—Terme de négation ressemblant à une petite tache noire que l'on trouve au bout de la ligne et du bras.

POMME.—Fruit à pépins qui termine le manche des parapluies.

PYTHON.—Enorme serpent en fer qui sert de nez à Hyacinthe et auquel on suspend les tableaux.

POULET.—Billet amoureux bon à mettre à la broche lorsqu'il est tendre.

POLISSON.—Impératif du verbe polir qui fait rougir les dames et qu'elles cachent sous leur robe.

PISTON.—Question indiscrète ayant rapport à la mécanique et qu'Arban a toujours sur les lèvres.

POIX.—Espèce de mastic des cordonniers qu'on fricasse dans le beurre et qui sert à peser.

POTIN.—Epiceries et commérages mêlés.

PENSÉE.—Petite maxime à cinq feuilles.

PERSÉE.—Nom propre d'un homme qui a un trou.

PHARE.—Gigantesque lanterne pour éclairer le teint.

Chapeaux de soie première qualité, à cinq piastres, au Robt. E. Lee.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théatre des Variétés.

Mme F. S. Chanfrau, C. W. Tayleure — Locataires et Directeurs

OUVERTURE,
Lundi, 1er novembre 1875.

La nouvelle troupe française d'Opéra-Bouffe de GRAU ET CHIZZOLA,
Lundi, Mardi et Mercredi soir; Samedi, Matinée,
Giroflé-Girofla,
Mlle GEOFFROY dans son rôle de Giroflé-Girofla.
Jeudi, Vendredi et Samedi soir,
La Fille de Mme Angot.
MATINÉE SAMEDI A 2 H.
Grande représentation dimanche soir 7 novembre.
On retient les places 6 jours d'avance. Le contrôle est ouvert de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. 31 oct☞

Théatre St-Charles.

RÉOUVERTURE.
Lundi soir, 1er novembre,
OLIVER DOUD BYRON
dans sa célèbre pièce intitulée
ACROSS THE CONTINENT.
Vendredi—Bénéfice de Mr Byron.
Samedi—Matinée—Mr Byron jouera.
Les portes s'ouvriront à 7 heures; le spectacle commencera à 8 heures. 29 oct—

GYMNASE DES DAMES.

Institut callisthénique et orthopédique,
Sous la direction immédiate de MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—au No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Grande Soirée.

DISTRACTIONS VARIÉES.
AU PROFIT DE L'EGLISE DE LA NOUVELLE JERUSALEM,
Au GRUNEWALD HALL.
MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23, 24, 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes.

Mmes I. N. Marks, Dr Holcombe, Harry Hays, Dr Folwell, Jack Moore, C. S. Hunt, M. L. Navra, John Wilson, J. Gidier.
Mmes G. W. R. Bailey, Gentry Burke, R. H. Marr, J. C. Swayze, J. G. Brown, Wash Marks, S. G. Kreeger, A. Cannon, C. Harby.

Tableaux, Musique vocale et instrumentale, Récitations et Danses.
Billets, 50 cents, chez M. Grunewald, Elie & Blackmar et Kreeger. 21oct—☞

La Bienvenue à nos amis

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ DE POMPIERS.
—DONNÉ PAR—
Le VIGILANT Steam Fire Company No 3,
—AU—
GRUNEWALD HALL,
Le SAMEDI, 13 novembre 1875.
COMITÉ D'ARRANGEMENTS.
GEO. H. TARDY. HENRY FORSCHLER. HENRY WEISENBACH.
Prix du billet.......$2 00.

On peut obtenir des invitations pour dames en s'adressant au comité suivant:
F. KEEHN, coin Chemin du Bayou et Galvez.
D. HEYD, rue Mandeville, entre Girod et Urquhart.
T. RABENACK, coin Dumaine et Tonti.
J. RILEY, 25 rue Roman.
E. GRILLOT, rue des Français, entre Libéraux et Force.
J. RUPP, rue Sauvage, près la route St-Jean.

On recevra, jusqu'au 7 novembre 1875, à midi, des propositions cachetées pour la location de la buvette, du vestiaire et du restaurant. S'adresser à
GEO. H. TARDY, 74 rue Ste Anne.
HENRY FORSCHLER, coin Hôpital et Galvez.
HENRY WEISENBACH, rue Calliope, entre Gasquet et Palmyre. 24oct—31—7nov

Avis spécial.

Chemin de fer de la Nlle-Orléans, St-Louis et Chicago.

A DATER de dimanche, 31 octobre 1875, les prix des EXCURSIONS DU DIMANCHE seront comme suit:

De la Nlle-Orléans à Kenner, et retour	50
" Frenière	75
" Manchac	1 00
" Hammond	1 50
" Amite	2 00
" Magnolia	2 50
" McComb City	2 75

Ces billets sont bons pour revenir, le lundi matin qui suivra la date de la vente, ou par un train intermédiaire quelconque pour les passagers.

Il y aura, dans le train, un wagon spécialement pour les chasseurs et leurs chiens.

F. D. FROST, Directeur général. 28 oct—4t

CHEMIN DE FER

Rue Canal, City Park et le Lac

Les Trains partiront des rues CANAL et BASSIN, les jours de la semaine, comme suit: 9, 10, 11, 12 A. M.
Après-midi—1, 2, 3, 4, 5 et 6 heures.
DU LAC—Comme suit: 10, 11, 12 A. M.,
Après-midi, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 heures.
LES DIMANCHES.
DES RUES DU CANAL ET BASSIN—A.M.: 7, 7:40, 8:20, 9, 9:40, 10:20, 11, 11:40, 12:20. P. M.—1, 1:40, 2:20, 3, 3:40, 4:20, 5, 5:40 et 6.
DU LAC—Mêmes heures que ci-dessus jusqu'à 10 P. M.
W. YOUNGBLOOD. 2oct—☞ Faisant fonctions de Surintendant.

Directory de la ville, par Soards, pour 1876,

Contenant une carte de la Nouvelle-Orléans,
—ET—
UN GUIDE DES RUES.

L'ouvrage paraîtra en janvier et ne sera livré qu'aux souscripteurs. Nos agents s'adresseront à tous les négociants.

L. SOARDS & CO., éditeurs, Au No 5 du Commercial Place. 17oct—1m

$10 placés maintenant, $1,000

d'après vos moyens $10, $25, $100, $1,000 en privilèges d'actions.

LE bénéfice est souvent de 10 à 15 fois la somme placée, tous les trente jours, sans autres risques que le placement, ainsi que nous l'expliquons dans notre livre et notre rapport financier hebdomadaire que nous envoyons gratis, qui donne les variations et les prix quotidiens du NEW-YORK STOCK EXCHANGE, et l'état général du marché monétaire de New-York.

ALEX. FROTHINGHAM & CO., Banquiers et courtiers, 12 Wall Street, N. Y. 21oct—☞

Entrepôt de tapis et de toiles cirées.

ELKIN & CO,
168.....RUE DU CANAL.....168

REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de TAPIS VELOURS ET BRUXELLES, TAPIS TROIS PLIS ET INGRAIN, TOILES CIRÉES, NATTES COCO ET ROTIN, STORES ET CORNICHES, ÉTOFFES A RIDEAUX—TERRYS, REPS BROCHÉ.
A un bon marché extrême, au comptant. 15oct—3m

Propriétés à vendre et à louer

A vendre,
A SHREVEPORT, Louisiane, le restaurant et salon connus sous le nom de THE ORLEANS HOUSE, ayant environ trente-six chambres bien finies; un salon où l'on trouvera les meilleures liqueurs; trois billards qui viennent d'être réparés. Le tout est à vendre à des conditions libérales. Pour plus de détails, s'adresser à ALPH. WALZ, No 26 de la rue Conti, Nlle-Orléans, ou au New Orleans House, Shreveport. 29oct—☞

A Louer.
Plusieurs petites maisons récemment réparées et situées dans de bons quartiers ayant gaz, hydrant etc, dans le second et le troisième Districts, et le haut d'un magasin rue de Chartres près Ste. Anne.
Aussi, plusieurs magasins dans le 1er et le 2d Districts.
S'adresser à M. ELLIOT, No 70 rue Toulouse entre Bourbon et Royale. 23 Oct.☞

A Louer.
La maison nouvellement réparée située rue Kerlerec, entre Claiborne et Derbigny; venant immédiatement après celle du coin Derbigny. S'adresser au No 73 de la rue de Chartres, ou rue de l'Esplanade No 94. 22oct—☞

Café-Grocerie à vendre.
Pour cause de départ, le dit établissement est offert en vente, situé dans un des meilleurs quartiers du 2me District, et faisant de bonnes affaires. S'adresser à J. MANDIN & CO., 27 Décatur. 17 oct—1m

A Louer.
LE BEAU MAGASIN à façade, avantageusement situé, portant le No. 60 de la rue des Magasins, entre les rues Natchez et Poydras et ayant une bonne cour. A livrer immédiatement. Pour plus de détails, s'adresser à E. CONERY, angle des rues Canal et Delta. 7oct—1m

A Louer.
UNE BELLE CHAMBRE donnant sur la rue et qui est à proximité d'une ligne de chars urbains. On exigera de bonnes recommandations. Pour plus amples informations s'adresser au No 387 1/2 rue Craps, entre Union et Bagatelle. 27oct—6t.

A vendre.
A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Rampart:
Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.
Planches pour plafond (ceiling) à $12 00 les mille pieds, livré.
R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.
Conditions—Comptant. NICHOLAS CONNELL. 21juin—1an DMarJ.

Chiens perdus.

DEUX chiens, l'un noir, black & tan, et l'autre, noir également mais les pattes blanches ainsi que le cou et le museau, ont été perdus le 26 de ce mois. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui les ramènera rue de l'Esplanade, No 200. 28oct—3t

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.

9, rue St-Charles.

Dimanche, 31 octobre et pendant la semaine. Matinées, Mercredi et Samedi.

Le nouveau et l'original drame de Baker et Farron, caractéristique de la vie de New York, écrit expressément pour eux par C. W. Tayleure, intitulé:

HEINRICH et HETTIE.

Dans le cours de la représentation, Baker et Farron reproduiront leurs spécialités originales Chris et Lena, comprenant la célèbre Little Fraud, Tim O'Harty, Les Muldoon Guards et aussi nombre de danses et de chansons nouvelles. A cette représentation figureront plusieurs membres nouveaux de la troupe dramatique de l'Académie. Vendredi, avant dernière représentation et bénéfice de Baker et Farron. Dimanche 7 novembre, début du grand comédien, MILTON NOBLES, secondé par la troupe de drames et de spécialités de J. P. Rogers. 31oct—

GRAND ETALAGE DE Habillements Fashionables

POUR Hommes, jeunes gens, jeunes garçons et enfants,
A VENDRE, AUX PLUS BAS PRIX,
CHEZ
C. LAZARD & CO.,
Au No 195 de la rue Vieille-Levée, coin Ste-Anne,
Où toutes les marchandises sont MARQUÉES EN CHIFFRES LISIBLES ET Vendues positivement à prix fixes.

Venant de recevoir le plus grand stock d'habillements fashionables qui ait jamais été apporté sur le marché de la Nlle-Orléans, nous sommes à même de répondre aux besoins de nos clients et du public en général à des prix qui défient toute concurrence dans notre genre de commerce.

Venez examiner, juger par vous-mêmes et vous ne chercherez pas ailleurs.

Nous avons un département spécial pour Acheteurs en gros, au comptant, que nous invitons à voir notre stock et nos prix avant de faire leurs achats ailleurs.

Notre stock est au complet maintenant; c'est un des meilleurs et des plus nouveaux de la ville.

HABILLEMENTS (suits) DRAP NOIR FIN, de tous les prix,
HABILLEMENT SATINET, bien faits, pour hommes, à $4,50 et au-dessus.
Une immense variété d'HABILLEMENTS CASIMIR, à $9 et au-dessus,
GILETS de DESSOUS et HABITS [illegible], fins de tous les prix,
Un stock complet de PARDESSUS de printemps, à $4,00,
PARDESSUS noirs et gris, épais, à $4,
Un assortiment complet de PARDESSUS BEAVER et CHINCHILLA, à $9 et au-dessus,
PEA JACKETS croisés, à $5,75 et $6 50.
Une immense quantité d'habillements de jeunes garçons et d'enfants de tous les âges, de deux ans et demi à dix ans—de tous prix. Ce département est une de nos spécialités et se recommande de lui-même à tous ceux qui ont besoin de linge fashionable.
Nous avons également: pardessus de jeunes garçons et d'enfants, à $2,50 et $ 75.
CORSETS CALICOT allant bien, pour enfants, à 50 cts.
CHEMISES BLANCHES FINES, pour jeunes garçons, à $1,
COLS TOILE, de bonne qualité, à $1.75 la douzaine.
MANCHETTES TOILE, tous genres, à 25 la douzaine.
Un choix complet de CRAVATES et de NŒUDS, à 25 cts.
Un assortiment complet de Cardigan Jackets, habits Corduroy de chasse, à $4,
CHAPEAUX de toute espèce et de tous genres aux plus bas prix,
Egalement—MALLES, VALISES, SACS, &c., &c.
Un assortiment complet d'articles en caoutchouc et d'habits imperméables.

C. LAZARD & CO.,
Au No 195 de la rue Vieille-Levée, coin Ste-Anne. 22oct—1mMarVD

BUREAUX DE LA COMPAGNIE DU GAZ DE LA NLLE-ORLEANS,

Au coin des rues Commune et Baronne.
Nouvelle-Orléans, 12 octobre 1875.

AVERTISSEMENT AUX CONSOMMATEURS DE GAZ.

Beaucoup de consommateurs de gaz sont en ce moment victimes de charlatans vendeurs de prétendus régulateurs de gaz. Ces consommateurs sont faussement informés qu'ils agissent sous la direction et avec l'approbation de la compagnie du gaz.

La plupart de ces inventions sont moins qu'inutiles [illegible] élevées; elles produisent invariablement une obstruction, et par suite une interruption [illegible] lumière imparfaite passant par un compteur auquel on [illegible] de ces prétendus régulateurs [illegible] attachés.

THEOD. FORSTALL, Surintendant-général. 13 oct—1m

AVIS.—Bureaux du New Orleans Credit Foncier Association.—Au No 46 de la rue Decatur.—Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs de cette société, les officiers suivants ont été nommés pour l'année courante:
J. A. FERNANDEZ, président.
A. SAULET, secrétaire. 22oct—1m

Bureaux du New Orleans Credit Foncier Association, au No 46 de la rue Decatur.—A l'assemblée annuelle régulière des membres de cette société, les messieurs ci-dessous ont été élus directeurs pour l'année courante:
J. A. FERNANDEZ, J. M. VILLAVASO, JOHN [illegible], V. DEMORUELLE, L. MOLLE, G. PITARD, L. F. GÉNÉRÈS, O. HOPKINS.
A. SAULET, secrétaire. 22oct—1m

Bureaux du New-Orleans Credit Foncier Association.—Au No 46 de la rue Decatur.—Le 20 du courant, à une réunion spéciale des directeurs de cette société, la résolution suivante a été adoptée:

Résolu, que les actionnaires qui n'ont payé qu'une partie de leurs actions, soient avertis de payer en plein, d'ici au 31 décembre 1875, le reste de ce qu'ils doivent, sinon leurs actions seront déclarées forfaites conformément à la charte de cette compagnie.

A. SAULET, Secrétaire. 22oct—au31déc

AVIS D'ÉLECTIONS.

Société de Bienfaisance des Bouchers.—Les élections générales de cette association auront lieu le jeudi 4 novembre, à la salle, à 6 h. du soir.

Les membres qui voudront y participer devront être en règle avec la société selon l'article XVI de la constitution.

MM. les docteurs qui ont l'intention de se porter candidats, sont priés d'envoyer leurs applications au secrétaire, rue St-Andrew 24, ou rue du Camp 525, avant le 1er novembre; elles devront indiquer clairement, de quelle manière et dans quelles limites ils entendent donner leurs soins aux sociétaires, et le prix annuel pour l'exercice, du premier jeudi de novembre 1875 au premier jeudi de novembre 1876.—Avant les élections, un compte détaillé des opérations de l'année sera soumis à la ratification des sociétaires; à cet effet, la plus grande ponctualité est requise de la part de tous les membres.

[illegible], Secrétaire. Wm. MAYLIE, Président. 24 oct—au 4 nov.

Mme Vve FERARI, ACCOUCHEUSE.

Reçue par la Faculté de Paris,
INFORME les Dames qu'elle continue à donner ses soins à la pratique des accouchements et traitements des maladies.—Consultations tous les jours, à midi, en son domicile, rue d'Orléans 103. On prend des pensionnaires à prix modérés.

Changement de Domicile.

J'AI l'honneur d'annoncer aux personnes que cela peut intéresser, que je viens de transférer ma CONSULTATION, rue Ste. Anne, près Johnson. Je rappellerai, en même temps, que je m'occupe plus spécialement du traitement des MALADIES CHRONIQUES de toute nature, dans lequel j'ai obtenu, depuis longtemps, de nombreux succès... dont je puis fournir les preuves. Consultations tous les jours.
DRU. TESTUT. 10oct—1m

Avis.

MME A. EMERY a l'honneur d'informer les dames en général, qu'elle vient d'ouvrir au No 54 de la rue Royale, un magasin de modes. Elle profite de cette occasion pour solliciter de ses nombreuses clientes le bienveillant patronage qu'elles lui ont toujours accordé. 13 oct—1m.Mar.J.D.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud
154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal: tout le monde vous l'indiquera. 21fév—☞

Dr. ALFRED MERCIER,

CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.
Résidence: 181 rue du Camp, encoignure Julia. 25 avril☞

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,

Au No 43 de la rue Bourbon, entre les rues Bienville et Douane.
—Dirigé par—
G. J. LORD.

LA session de 1875-76 de cette institution commencera le LUNDI, 27 septembre, époque de la rentrée des classes.
Pour les prospectus, &c., s'adresser à l'Académie. 4sept—2m

INSTITUT ST-LOUIS,

POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme Matthey.
No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 27août—3mois

Collège Commercial de Dolbear

203.....Rue du Canal.....203

AU TROISIÈME ÉTAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit le jour et le soir des élèves de 8 à 60 ans. Classe de 4 à 6 heures, pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.
N. B.—Privilège d'élève à vendre. 8janv—1anMJD

DIVERS.

VOYEZ LE PLAN

Occasion rare!

300 caisses d'habillements tout faits pour hommes, jeunes gens et garçons.

Le plus grand assortiment qu'il y ait jamais eu en ville vient d'être reçu

—AUX—

Cent Mille Paletots,
197 et 199 Vieille-Levée, en face du Marché Français.

Le premier, le deuxième et le troisième étage sont bondés de paletots, par-dessus, pantalons, chapeaux, chemises, linge de corps, etc. Le tout est offert à très bon marché vu le fort stock que le soussigné a en mains et qu'il est obligé de vendre au rabais.

AUSSI—Un fort lot de par-dessus en caoutchouc qui ont été fabriqués pour les pompiers de St-Louis et qui sont restés aux manufacturiers seront vendus au quart du prix de leur valeur.

1000 douz. poignets de chemises à 20, 25, 30 et 35 cents la paire, première qualité. Les petits articles tels que cravates, mouchoirs, il y en a tant, qu'on les a gratis.

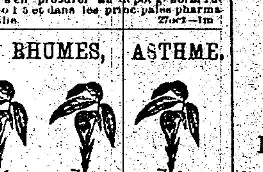
MICHEL LION. 10 oct—1m.

REMEDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—
DYSSENTERIE.

LE remède de Mme Willoz qui est infaillible même dans les cas de dyssenterie les plus graves, vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOZ DYSSENTERY REMEDY." On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 15 et dans les principales pharmacies de la ville. 27oct—1m

TOUX, RHUMES, ASTHME.



Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du
Baume Pectoral aux Navets Indiens.
Préparé et à vendre par B. LAPLACE, Pharmacien, 24 et 25 Champs Elysées.
Prix du flacon $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies. 15 oct—2m V.D.Ma.

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs, artisans et ouvriers de tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

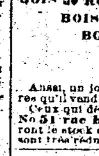
Président, EDGAR CARUE. 11 juin75—1an

Avis.

J. BURKHARDT, mécanicien bien connu pour la réparation des machines à coudre "Grover & Baker" dans le dépôt desquelles il a travaillé pendant les sept ans passés, s'est établi pour son propre compte au No 26 Passage de la Bourse, entre Canal et Douane, où il fera toute espèce de réparations de machines, spécialement de celles de Grover & Baker et appelle l'attention des dames et du public en général sur ce point qu'il fera les réparations [illegible]. 2oct—

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.



CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, Au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS ET EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en
BOIS de ROSE,
BOIS d'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHÊNE et en
BOIS d'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 sept—

BALANCES DE FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.
Conformes à l'étalon des Etats-Unis.
SUCCURSALE
53 - Rue du Camp, - 53
W. P. BOWMAN, Agent. 20 oct—6m

ANT. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,
ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux. 27sept—1an

Nouvelle-Orléans, 30 septembre 1875.

A partir de ce jour, nous nous adjoignons comme associé monsieur CHARLES J. CARRIÈRE. La nouvelle maison sera connue sous la raison sociale de A. CARRIÈRE & SONS.

A. CARRIÈRE & CO., Enc. Royale & Douane.

Les soussignés préviennent leurs amis et le public en général qu'ils ont transféré leur maison de commerce du No 48 rue Vieille-Levée, au No 25 encoignure Royale & Douane.

A. CARRIÈRE & SONS. 3oct—1mois

Charbon! Charbon!! Charbon!!

H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc. Aux plus bas prix du marché 1er sept—3m

Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur d'ALF. LAINÉ, agent)
MARCHAND DE CHARBONS
Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 3e district; son bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nlle-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 1er sept—3m

BOIS

DE Construction et de Charpente. Bois Brute de toutes dimensions, de $8 à 14 piastres par mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu.
NEVERS & HERY, 315, rue Julia, Nouveau Bassin. MAISON FRANÇAISE. 10juil—1an

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.
Entrée privée, 62 rue Conti.
PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants, de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—6m

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general, that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Custom-house streets to No 56 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR, No 56 Exchange-Alley

Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau du No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientelle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOHN T. DUFOUR. No 56 Passage de la Bourse. 1er oct—1m.

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Une demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent. Au No 128 de la rue Gravier. 5mai—1an

JOS. DAVID,

127 Vieille Levée ou Decatur
NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc., etc.
En main un assortiment général de Groceries, Vins, Liqueurs, etc., etc.
Avances libérales faites sur toutes consignations 1nov—1an

MEUBLES!!! MEUBLES!!!

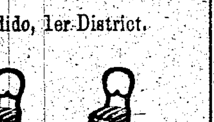
La foule se précipite au grand dépôt de

MEUBLES

à bon marché de

Jos. B. Hubbard

No 122 de la rue des Remparts,
CÔTÉ SUD, ET
Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, 1er District.



Vente pour écouler le stock.

Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différents genres et à très bas prix.

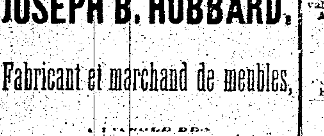
Plumes, Ressorts, Miroirs,

Meubles de salon, faits ici,

CADRES EN NOYER MASSIF, à 85 cts. et au-dessus,

CAUSEUSES, SOFAS,

ARMOIRES A GLACES.

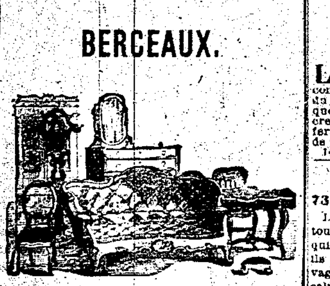


JOSEPH B. HUBBARD,
Fabricant et marchand de meubles,
Rues Remparts et Perdido.

Meubles Victoria de chambres à coucher, à $55 et au-dessus,

BUREAUX, LAVABOS,

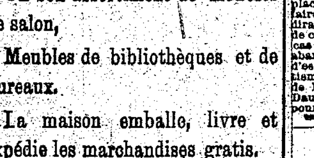
BERCEAUX.



MAISON ÉTABLIE EN 1840.

Tous ceux qui s'y adressent sont non-seulement convaincus qu'ils y achètent de bons articles, mais que c'est celle où l'on obtient des avantages qu'on n'a nulle part en ville.

Jos. B. Hubbard
Au No 122, rue des Remparts.
Coin Perdido.



Une grande variété de

Bons meubles de salle à manger, à bas prix,

PUPITRES, BIBLIOTHÈQUES,

OBJETS DE FANTAISIE.

Un bon assortiment de meubles de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux.

La maison emballe, livre et expédie les marchandises gratis.

Elle sollicite les ordres de la campagne.

On s'y fait un véritable plaisir de montrer les articles.

VENEZ LES EXAMINER.

JOSEPH B. HUBBARD
Au No 122 rue des Remparts,
Côté Sud,
Coin Perdido.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

400 caisses bottes, souliers et brodequins,
Reçues directement des fabriques du Massachussetts et Philadelphie.
100 caisses souliers à vis pour hommes et garçons, qui seront vendus *sans réserve pour clore une consignation.*

PAR E. ROGER & CO., Hy. Samory, encanteur—MARDI, le 2 novembre, à 10 heures du matin, il sera vendu à leur salle d'encan, No 45 et 47 rue Décatur, (anciennement Vieille-Levée.)
400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, comprenant un bel assortiment convenable pour le commerce de la ville et celui de la campagne.
Aussi, sans réserve
100 caisses Souliers à vis pour hommes et garçons, convenables pour le détail de la ville.
Conditions—à la vente. 31oct—

PAR M. W. NEWMAN.

350 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.
PAR M. W. NEWMAN, H. STERN, encanteur—Il sera vendu, LUNDI, 1er novembre 1875, à 11 heures du matin, à sa salle d'encan, No 63 de la rue de la Douane, entre les rues Chartres et Vieille-Levée—
350 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un bel assortiment de chaussures d'hommes, de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.
Conditions à la vente. 31 oct—

PAR PLACIDE J. SPEAR

Café, installations de buvette, liqueurs, bail &c.,—Succession de Michel Drackovich.
PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur Bureau No 46 Passage de la Bourse—MERCREDI, 3 novembre 1875, à 10 heures et demie, il sera vendu, au coin des rues St-Pierre et Chartres, le café, les installations de buvette, les liqueurs, &c., et le bail expirant le 31 décembre 1876. Une partie de la maison est sous-louée. Pour plus de détails, voir le *N. O. Republican*, journal officiel. 31 oct—

BAIL DU NEW CRESCENT HALL BILLIARD SALOON AND BAR ROOM.

Succession de Janet E. Meriam.
Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans—38,309.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, Bureau, No 46 Passage de la Bourse—LUNDI, 8 novembre, 1875, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à l'encoignure des rues Canal et St Charles, en vertu d'un ordre de l'hon. A. L. Tissot, juge de la Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 2 octobre 1875, pour compte de la succession susnommée—

LE TERME NON-EXPIRÉ DU BAIL ci-dessus mentionné du New Crescent Hall & Billiard Saloon et buvette, se terminant le 1er octobre 1877, aux taux de $6,500 par an, payables mensuellement, c'est-à-dire $541 66 3/4, avec privilège d'une autre extension du dit bail de deux ans, aux termes que l'on conviendra et qui seront aussi favorables que ceux que l'on accordera à des bons locataires.

Termes et conditions—L'acquéreur ou les acquéreurs devront assumer toutes les obligations spécifiées dans le dit bail, et le paiement du loyer $6,500 payable mensuellement, c'est-à-dire $541 66 3/4 avec des sécurités solvables garantissant le paiement ponctuel, lesquelles devront être acceptées par les exécuteurs testamentaires et pour le montant du bonus qui pourra être adjugé un tiers comptant payable sur les lieux, et la balance à six et douze mois du jour de la vente, et la portion à crédit sera payable en billets endossés à la satisfaction de l'exécuteur testamentaire.

On donnera lecture d'une copie du dit bail au moment de la vente. 25 oct—27,31 nov, 7.

Sirop Pectoral Balsamique DE DUCONGÉ.

IL s'est écoulé près d'un demi-siècle depuis la découverte de ce merveilleux composé. Ses vertus bien établies et sa haute réputation dans toutes les maladies de poitrine, des poumons, de la gorge et des entrailles sont si bien connues, sont si bien prouvées, depuis tant d'années par un immense débit, qu'il serait superflu de s'étendre longuement, aujourd'hui, sur son efficacité dans les cas de rhume, d'asthme, de bronchites, d'inflammation de la gorge, de l'estomac ou des entrailles, de crachement de sang et de coqueluche.

On en a obtenu les résultats les plus bienfaisants dans toutes les affections inflammatoires, telles que les rhumatismes, la diarrhée ou la dyssenterie, les maladies du foie, et particulièrement dans les cas de cholérine qui, faute de soins convenables, dégénèrent souvent en choléra.

Dans toutes les affections pulmonaires qui touchent à la consomption, il a prévenu cet horrible fléau toutes les fois qu'on y a eu recours à temps.

Outre la certitude de guérison qu'on lui reconnaît, ce remède vraiment extraordinaire a, sur la plupart des composés du même genre, l'avantage important que son goût agréable fait qu'on peut l'administrer aux enfants sans la moindre difficulté et sans aucune objection. C'est aussi le plus économique, non seulement parce que la bouteille contient plus de sirop qu'aucune autre, mais parce que, grâce à sa composition toute spéciale, ce sirop se conserve, au travers des années, sans fermentation, et les familles peuvent s'en servir quand elles en ont besoin en ayant simplement soin de bien boucher la bouteille.

Prescriptions.—Les grandes personnes peuvent en prendre, dans le courant de la journée, de quatre à six cuillerées, pur ou dans un peu d'eau; ou une quantité moindre à des intervalles de trois à quatre heures.

Les personnes qui souffrent beaucoup la nuit peuvent en prendre, en se mettant au lit, deux grandes cuillerées, qui calmeront la toux et leur donneront un sommeil paisible.

Les enfants de trois à cinq ans peuvent en prendre de quatre à six cuillerées à café dans la journée, en quantités convenables, à des intervalles de trois à quatre heures.

A vendre par A. CARBOUCHE, Agent à la Nlle-Orléans, Au No 39 de la rue de Chartres. Et par tous les pharmaciens. 15oct—1mdJ

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait,
11.....rue du Camp.....11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Ses prix seront comme par le passé, réduits selon la qualité des articles.

Toutes les bonnes trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Désirant abandonner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a l'avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'écoule entièrement. 15nov—1an

Bissulfite de Chaux de BONNABEL,

Au No 37 de North Peter street (entre les rues Douane et Bienville.)

LES planteurs, les sucriers et surtout les acheteurs de l'Ouest, le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur; il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse. 14 sept—2 m

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs à tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac et facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE, Propriétaire. 1sept—1an

ASSUREURS DE MOBILE,

Actif Collectif - $1,032,718.66
Compagnie d'assurance de St-LOUIS.
Actif.....$320,598.23
Feu. Rivières. Mer.
Les risques sont pris aux plus bas des taux du tarif de la Nouvelle-Orléans, par L. W. BAQUIÉ, Agent. Au No 132 de la rue Gravier. 17 oct—1m

BODLEY Brothers,

Dépôts de wagons Wheeling.
Au No 64 de la rue de la Commune, entre les rues Magasins et Tchoupitoulas.
NOUVELLE-ORLÉANS.

Fabricants et marchands de toute espèce de WAGONS d'habitations et de fermes.
WAGONS à cannes, charrettes à cannes et à riz, pour bœufs et mulets.
WAGONS à cannes, charrettes à bagages, charrettes légères, diables, brouettes, rayons, etc.
GRAISSE, patentée, de Bodley, pour essieux.
MACHINES patentées, à engrais, de Bodley.
Les seules faites pour distribuer les engrais.
Ces machines ont été employées par de nombreux planteurs, dans le courant de cette année; ils en sont très satisfaits sous le rapport de l'économie du travail et de la manière de distribuer.
Les ordres sont promptement remplis. 19oct—1m.

Avez-vous besoin d'argent?

ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.
Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.
J. BEGON.

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des tracas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, [illegible] de 9 à 2 heures.

L. C. ARNY,

A l'ancien établissement
Pour la mise en bouteille,
Nos 26, 28 et 30 de la rue Bienville,
(ancien magasin de J. A. Blaffer & Co.)

OFFRE à vendre, en bouteille, ALE, PORTER, LAGER DE ST-LOUIS, CIDRE & ALE AU GINGEMBRE, VICHY, KISSINGEN et CONGRESS WATERS.
Ale draught de Philadelphie, de WM. MASSEY & CO—une spécialité.
Ale et Porter en barriques, pour les metteurs en bouteilles; ale, porter et cidre en baril, pour le draught; fournitures de metteurs en bouteille; outils, bouchons, fil d'archal, étiquettes aux plus bas prix.

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Au No. 3 de la rue Carondelet,
A côté de la banque Nationale de l'Union.

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.
—DIRECTEURS.—
Victor Maignan, W. B. Schmidt,
L. F. Générès, A. Bonnecaze,
B. Saloy, H. Labasse,
J. Bayle, H. Gally,
A. Chiapella.
1er fév—1an

VENTES A L'ENCAN.

HOFFMANN, MARKS & CO.

PAR HOFFMANN, MARKS & CO.,—Alex. Levy, encanteur—salle d'encan, No 35 de la rue des Magasins—LUNDI 1er novembre, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu au plus haut enchérisseur, sans aucune réserve, le stock suivant de Marchandises sèches importées, lingerie et "notions".

Comprenant
Alpacas, mousselines laine, bombazines, soieries, mousselines suisses, mulls, nansouks, jaconats, bobinets, coton blanc et écru, indiennes, coutils à matelas, stripes, kerseys, plaids, linseys, draps, casimirs, jeans, tweed, cotonnades, dockings,
—Egalement—
Broderies, dentelles, rubans, jupes, chemises de femmes, chemises de peau, chemises blanches, caleçons, essuie-mains, mouchoirs, habits, écharpes, lainages, peignes, &c., &c.
Un choix complet de "notions", boutons, colerettes, &c.
Conditions à la vente. 31 oct—

PAR R. M. MONTGOMERY

PAR R. M. & R. J. MONTGOMERY, R. M. Montgomery, encanteur
Faillites.
Le fonds d'une maison en gros, à l'encan.
Vente importante pour le commerce et pour le public.
Plus de $174,000 de marchandises sèches étrangères et américaines à l'encan.
Grande vente de faillite, de marchandises sèches, au vaste Magasin No 100 de la rue du Canal, entre les rues Camp et St-Charles.

Il sera vendu, à partir de MARDI, 2 novembre 1875,

Une grande consignation de marchandises sèches étrangères et américaines, comprenant: draps anglais, français, allemands et écossais, de toutes nuances et couleurs; tweeds et casimirs de fantaisie; beavers, [illegible] et Esquimaux; chinchillas, étoffes à gilets de dessous, à manteaux, etc. châles écossais, français, allemands, paisley, cachemire, [illegible], ottomans, dentelle et autres châles fashionables. Une grande variété d'étoffes à robes; telles que soieries épaisses noires et en couleurs, satins, popelines d'Irlande et de Lyon, mérinos, delaines, mousselines laine, draps satin, serges [illegible] importés, alpacas, [illegible] etc. etc.

Un assortiment, très riche et rare, de soie de Lyon, velours, valentines et plumes [illegible], cotons blancs et cotons écrus, large d'une à trois yardes. Un beau choix de couvertures anglaises et américaines. Flanelles; bonneterie, gants, &c., pour dames, messieurs et enfants; un stock choisi de tapis velours, Bruxelles, Axminster, Ingrain, tapisserie, devants de cheminées, &c., &c., de qualités moyennes et de qualités les plus fines, importées; quilts, toiles cirées, piqué, une variété d'autres marchandises qu'il serait trop long d'énumérer.

La vente aura lieu tous les jours, jusqu'à ce que le stock soit vendu. Le stock sera vendu au comptant—sans réserve et en lots au gré des acheteurs.

Heures de vente—10 heures du matin, 2 heures de l'après-midi et 7 heures et demie du soir. 26oct—1m.

LEON QUEYROUZE.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux Magasins Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
Nlle-Orléans. 17 juil 75—1 an

Lager de la Nouvelle-Orléans.

CASPAR LUSSE,
Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres

ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense brasserie pour la fabrication du LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que toutes les autres marques, de la bière faite ici et qui égale toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis.

ORDONNANCE GRATUITE

pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'opiomanie, de l'ivrognerie, des catarrhes, de l'asthme et de la consomption.
S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.
Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance. 7juil—1an

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53
(Encoignure Bienville)
Manufacture à vapeur de TABACS A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de:
CIGARES DE LA HAVANE, TABACS A CHIQUER, PIPES &c.
Nouvelle-Orléans. 11 fév—1an

Magasin Pontchartrain, articles à bon marché.
Le Pontchartrain Cheap Store.
Tenu par

J. A. LACROIX,

Au coin des rues Française et Victoire.
BOTTES ET SOULIERS de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.
On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de première qualité offerts à des prix qui défient la concurrence.
Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.
Ma devise est: Ventes rapides et légers bénéfices. 11 fév—1an

Liquidation! Liquidation!

E. F. MIOTON,
No 47 rue Royale.
Faïences! Porcelaines! Verreries!
PLAQUÉS et ARTICLES DE MÉNAGE

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles de ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner [illegible].

Je disposerai à l'amiable du contrat de mon vaste magasin [illegible] jusqu'au 30 mars prochain et à partir de [illegible] liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Monroe, encanteur.

E. F. MIOTON. 5sept—3m.

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE.

RESTAURANT FRANÇAIS.
149 Bleecker Street, NEW YORK.
Table d'hôte à midi et de 5 à 7½ heures.
CAFÉ ET BILLARDS.
A. DELAPORTE, Propriétaire.
Succ. de J. LAREU.
☞ Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France etc., etc., sont reçus régulièrement.
Interprète et renseignements obtenus gratis. 6oct—1 an.

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 135 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 10janv—1an

Commercial Restaurant,

107.....Rue de la Douane.....107
MM. GERMAIN & AUGUSTE,
PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.
Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 4oct75—1an

Chaussures,

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.,

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; elle le met à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau.....$5.50
Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau.....4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

E. CABAUD. 12mai—1an

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD De Chaussures à Vis.

153.....Rue Royale.....153
Entre St-Pierre et Toulouse.
Et 20 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de Chaussures à Vis en tous genres. Garanties indévissables.
Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1873. 20 avril—1an

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane.—J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans.

Je signale le sujet à l'attention de la communauté.

JOHN HANSEN.
Au No 35 de la rue du Canal. 20 août—6mois.